

Montréal secondés par la plupart des sociétés nationales et de bienfaisance auxquelles M Hurst a maintes fois prêté gratuitement son aimable concours. La soirée a été, sous tous les rapports, un succès digne de l'estimable bénéficiaire.

—Nos remerciements au *Corps de musique national* pour l'envoi d'un exemplaire des règlements de leur association, fort bien imprimés aux presses du "National" de cette ville. Les différents articles sont conçus dans un excellent esprit et doivent assurer le succès définitif du "corps" s'il s'y conforme strictement. Cette musique a présentement pour officiers MM. François Boucher (272, rue Ontario,) Professeur—instructeur,—D. Laurent, sergent,—J. Bertrand, secrétaire,—D. Deschatelets, trésorier.

—Dimanche, le 10 décembre, fête de St. François Xavier, le chœur du Gesù a exécuté la messe à 3 voix de Mercantelli, sous l'excellente direction de M J A. Finn, (qui la lui avait enseignée, pendant l'absence de M. Boucher en Europe.) Chœur et conducteur ont droit à de sincères félicitations pour l'admirable exécution de cette œuvre,—exécution digne de soutenir la comparaison avantageuse avec celle de plusieurs des principales églises et cathédrales de l'Europe. Notons, en passant l'ensemble parfait du chœur, l'articulation distincte des paroles, l'énergie de l'attaque et, surtout, l'excellente émission de voix des amateurs qui composent le chœur. A la tâche ardue de conducteur, M Finn a joint l'interprétation très heureuse de plusieurs des soli, Mesdames Finn, Leblanc et Boucher et M. René Hudon ont également contribué pour une large part au succès de cette messe—l'une des mieux réussies que nous ayons jamais entendues.

—Nous sommes heureux de voir le talent de notre excellent quatuor d'artistes—M et Madame F Jehin-Prume, MM. Lavallée et Jacquard—de mieux en mieux compris et apprécié de notre public musical. Aussi ne prépare-t-on guère de programme de quelque valeur à Montréal sans s'assurer leur précieux concours. C'est ainsi qu'ils formaient l'attraction principale au concert du Mendelssohn Club, donné à la salle des Artisans, le 22 décembre dernier—qu'ils reparsaient quelques jours plus tard, au concert annuel d'une société irlandaise de bienfaisance,—et qu'on les retrouve sur l'excellent programme du premier concert annuel de l'Union des Commis-Marchands de Montréal, qui aura lieu à la salle des Artisans, mardi, le 16 janvier prochain. MM. Contant et Couturier, tous deux élèves distingués de M. C Lavallée, prendront part aussi à ce concert et exécuteront, pour la première fois à Montréal, la ravissante *Pasquade* de Gottschalk, à quatre mains.

—Nous apprenons avec plaisir qu'une nouvelle société musicale vient d'être fondée au milieu de nous.

Il y a quelques semaines une vingtaine de nos meilleurs amateurs se réunirent à la salle du Cabinet de Lecture paroissial et discutèrent le projet d'établir une "Union Musicale" dont le but devait être l'étude du chant et le progrès dans l'art musical. Certains règlements sages furent adoptés et la société fut définitivement fondée avec les officiers suivants. J. A. Finn, Président et Directeur, Frs. Benoit, Vice-Président, U. A. Denis, Secrétaire, membres du comité, Jos Valade et J. B. Ménard.

Les messieurs du Séminaire, avec leur générosité ordinaire, ont mis une salle à la disposition de nos amateurs et le Rév. M. Martineau a bien voulu encourager cette organisation en en devenant membre actif.

L'Union se compose maintenant de trente et un membres et nous espérons que les amateurs appartenant aux différents chœurs de la ville s'empresseront de s'associer à cette organisation afin que nous ayons bientôt un chœur qui, comme celui des *Montagnards*, fasse honneur à notre ville.

—Quoique arrivant hors de saison, qu'il nous soit permis d'enregistrer dans nos colonnes ce que tout Montréal

musical a si hautement proclamé—l'éclatant succès qui a couronné le concert donné, le 5 décembre dernier, par M. et Madame F Jehin-Prume et MM. Lavallée et Jacquard. Les dilettanti semblaient avoir eu, cette fois, un heureux pressentiment de la charmante soirée qui leur était réservée—aussi, faisait-il bon de voir—spectacle assez rare, du reste—la Salle des Artisans regorger d'auditeurs avides de savourer la délicieuse harmonie que leur promettait un programme des plus attrayants. La presse quotidienne n'a certes pas manqué d'analyser, dans leurs moindres détails, les beautés que présentait chaque numéro de ce programme si bien choisi à nous de nous faire l'écho de ces appréciations si favorables.

L'air charmant de la *Flûte enchantée*, la brillante *Valse de concert* de Lavallée et la délicieuse mélodie de Kücken, *le Ciel a versé une larme*, ont valu à Madame Prume d'unanimes félicitations.

Nous avons depuis longtemps épuisé à l'égard de M. Prume, le vocabulaire des éloges bien mérités. Poursuivant le but si louable qu'il semble s'être proposé—d'instruire son auditoire tout en le charmant, ce virtuose éminent l'initiait, cette fois, aux beautés, jusqu'alors inconnues à Montréal, de l'*Introduction et Allegro*, (Op. 29,) de Viëuxtemps, de la *Romance*, (Op. 55,) de Spohr et du *Tambourin*, (composé en 1745,) de Leclair.

M. Calixa Lavallée a étonné même ses amis les plus intimes par son admirable interprétation du *Concerto en sol mineur* de Mendelssohn. Nous avons, plus d'une fois, signalé les qualités diverses qui distinguent si avantageusement cet excellent artiste,—ajoutons qu'elles ont brillé d'un éclat plus vif encore, dans cette intéressante occasion.

M. Jacquard a reparu au milieu de nous maniant son archet avec tout le charme d'autrefois. Au *brío* et à l'habileté auxquels ce violoncelliste distingué nous avait habitués, vient maintenant se joindre l'assurance du talent mûri. M. Jacquard, dans sa charmante *Fantaisie de concert*, de Servais, a littéralement enlevé son auditoire qui ne lui a pas du reste marchandé ses chaleureux applaudissements.

Madame Béliveau—toujours musicienne consciencieuse et intelligente—s'est parfaitement acquittée de sa tâche ardue d'accompagnatrice.

ECHOS D'EUROPE.

—M. Campocasso projeterait une représentation au Grand-Théâtre de Marseille, dont le produit servirait à élever un tombeau à Mlle Piola. Tous les théâtres de Marseille prêteraient leur concours à cette représentation extraordinaire.

—A l'Institut musical de Paris, où le regretté Edouard Batiste professait l'harmonie, lui succède M. Antonin Marniontel, professeur de solfège au Conservatoire, premier prix de piano, d'harmonie, de fugue et contre-point, lauréat de l'Institut.

—Richard Wagner a quitté sa villa de Sorrente pour se rendre à Rome où il ne doit faire qu'un assez court séjour. De Rome il se rendra à Florence pour se diriger ensuite vers sa bonne ville de Bayreuth, la capitale de la musique de l'avenir.

—Durant les quatre mois qui viennent de s'écouler, on a donné en Italie cinq opéras nouveaux. *Il Casino contrastato* de dal Besio, *il Corno d'oro* d'Amintore Galli, *la Notte di S. Silvestro* de Fossati, *Adalgisa di Manzano* de Ferrua et *Ginevra* de Soraci.

—On annonce la fin du voyage de Mme Albani, comtesse Popoli. La grande artiste contracterait un nouveau mariage avec M. Zieger, chevalier de la Légion d'honneur, l'un des capitaines de la garde municipale de Paris, commandée par le colonel Lambert.

—J'ai les meilleures raisons possibles, dit *le Figaro* de Londres, pour déclarer que les travaux du *Grand National Opera House* sont